

Reims, un sourire cassé

Tout commence dans ma 17^e année. Ayant débuté la philatélie à l'âge de 10 ans dans la région parisienne, on m'informa qu'il y avait une rue dans Paris où exerçaient de nombreux commerçants en philatélie.

Un samedi, nous nous y rendions avec mon père, pas philatéliste mais numismate. En sortant du métro à la station Richelieu Drouot, nous pouvions entrer dans le début de la rue Drouot.



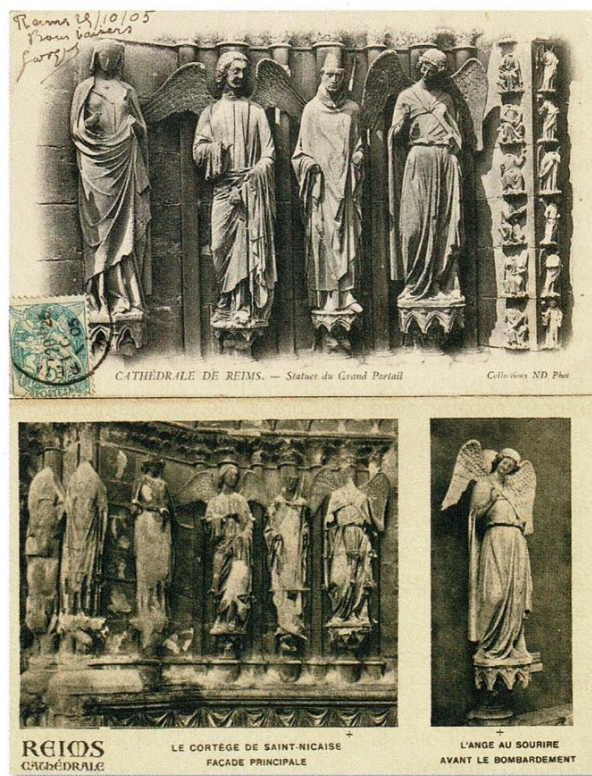
Mon père connaissait bien cette station car dans la rue Richelieu exerçaient de nombreux négociants en monnaies. Dans la vitrine du premier magasin côté gauche, je vis le carnet du sourire de Reims ouvert. Cette vision resta gravée tout au long de ma vie de philatéliste jusqu'à l'âge de 58 ans.

En constituant d'autres collections me revenait cette image. Ma réaction de base : ça ne rentrera dans aucune de mes collections actuelles ! Puis un jour, j'ai craqué, afin de me libérer de cette obsession. Cependant maintenant une autre question : qu'en faire ? Une seule réponse, poursuivre. Voilà ce que c'est devenu !

Après des recherches et acquisitions, j'ai découvert l'aventure qu'a vécue l'Ange. Je le laisse vous raconter ces péripéties.

On ne connaît ni mon père, ni ma mère – à condition que les statues du XIII^e puissent avoir une mère. La mise en place des statues sur le parvis de la cathédrale de Reims s'échelonna entre 1250 et 1260. Quelques créations furent antérieures, pour moi vers 1240.

Jusqu'à la Grande Guerre des hommes, je vécus en paix avec quelques visites prestigieuses des rois. Dans le milieu du mois de septembre 1914, des bombardements intenses détruisirent : le toit, la voûte et de nombreuses statues. Pour ce qui me concerne, voilà le résultat.



Donc avant 1914 (ici 1905) et après le bombardement

A la fin de la guerre, il fallut tout restaurer et surtout toit et voute.

Pour ma part, membre des gueules cassées, subsistait un moule en plâtre de ma tête au musée de la Sculpture. Un artiste moderne put, de ce fait, me refaire une nouvelle tête.

Elle me fit plus jeune car le moulage était bien antérieur au désastre. L'érosion ayant depuis réduit mes bouclettes.

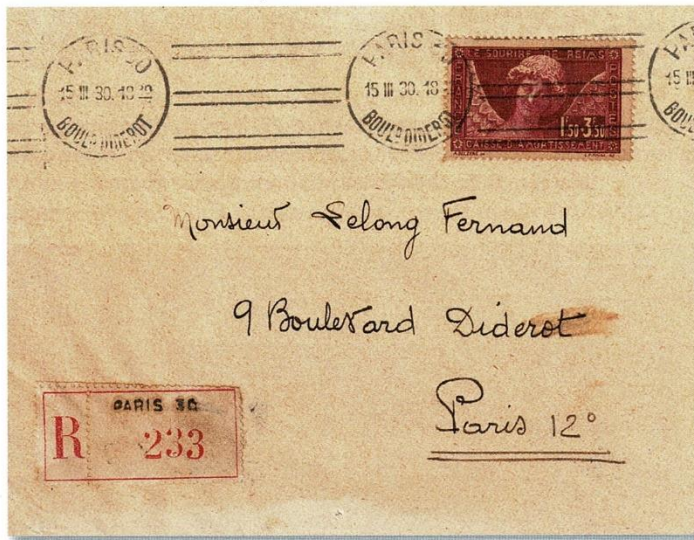
La réelle gloire commença avec le timbre représentant ma personne. Avec toutes ces destructions la caisse d'amortissement avait besoin d'argent. Je devins un VRP avec un sourire pas commercial mais de sérénité. Les hommes en avaient besoin.



▲ On peut voir la date d'impression sur cette feuille ainsi que des coins de feuilles qui peuvent suffire à identifier la période d'impression. Par exemple le 03/01 et le 22/01 dernier jour. L'utilisation de mes timbres débuta le jour de l'émission le 15 mars 1930.

Feuilles de 25 « clones »	Imprimés du 2/01/1930 au 22/01/1930
Carnets de 8 « clones »	Imprimés du 23/01/1930 au 04/02/1930





◀ Premier Jour d'utilisation au tarif lettre recommandée du 9/08/1926.

Les hommes me firent même voler (mon timbre pas moi !)



◀ Lettre par avion pour l'Algérie au tarif du 1/08/1929 à 1fr50.

Par la suite mon rôle fut d'être ambassadeur, cela change de VRP.





Ambassadeur pour ma ville et par la suite pour la France, et même pour l'Europe.

Pour ne pas m'oublier : voilà mon sourire d'avant la guerre en présence de mon tuteur.

REIMS
à Reims et l'Europe

Dossier réalisé par
le secrétaire du sourire Guy SEVIN